

Etats-Unis : le chef de la milice noire radicale NFAC veut son propre Etat, réservé aux Noirs

écrit par Jules Ferry | 20 juillet 2020



L'africanisation de l'Europe, qui est actuellement soutenue activement, entraînera également d'énormes problèmes à long terme tels que nous pouvons les observer aux États-Unis.

Les criminels et/ou les racistes Noirs radicaux prouvent que ce modèle n'est nullement souhaitable.

Un groupe noir veut son propre État.



La milice noire masquée et armée NFAC a récemment défilé dans un parc en Géorgie.

Voir l'article RR sur le défilé du 4 juillet de la NFAC :

<https://resistancerepublicaine.com/2020/07/07/ils-ont-juste-un-ocean-a-traverser-au-secours/>



La milice noire considère la violence et le meurtre comme la réponse à l' « oppression ».

Le BLM ne croit pas à la violence. Nous y croyons.

La NFAC n'est pas issu du mouvement Black Lives Matter. Jay a fait partie du BLM il y a plusieurs années, mais il a été frustré par leur orientation. Il estime qu'une approche plus

autoritaire est la seule façon d'avancer.

“Black Lives Matter ne représente pas les sentiments de la communauté noire, nous nous sommes complètement distancés d’eux”, dit Jay.



Le fondateur et chef de file de la NFAC, le grand maître Jay.

Leur but ultime est de se détacher des États-Unis en tant que nation entièrement noire, rapporte Chris Sweeney, auteur qui a écrit pour plusieurs magazines et journaux britanniques, dont The Times, The Sun et The Daily Record, sur [rt.com/usa](https://www.rt.com/usa/article-complet-en-anglais/) ([article complet en anglais](https://www.rt.com/usa/article-complet-en-anglais/), repris [en français ici](#)).

Et le fondateur et directeur de la NFAC, le grand maître Jay (de son vrai nom John Fitzgerald Johnson) s'est également adressé à ce journal en ligne. Jay se présente ainsi :

“La plupart d’entre nous, comme moi, sont d’anciens militaires, nous ne sommes pas des jeunes du quartier, nous sommes des électeurs, nous sommes responsables, nous faisons partie des personnes ayant de bons emplois”.

Jay a un objectif clair : il estime que les Noirs doivent être séparés du reste des États-Unis !

Lui et d'autres veulent déposer cette demande auprès de la

Cour internationale de justice par le biais d'une ordonnance de libération :

Tout Noir est un "prisonnier politique".

"Je veux qu'ils déclarent tout Noir descendant de la traite portugaise des esclaves prisonnier politique des États-Unis. Et pour sanctionner les États-Unis, ils devront nous donner notre propre pays ici, afin que nous puissions y aller et former notre propre gouvernement".

Première piste : le Texas attribué aux Noirs par la Cour internationale de justice

Jay revendique l'état du Texas comme territoire de ce futur pays, une terre qui ne sera plus contrôlée par la Maison Blanche.

Une autre option : l'exode des Noirs vers l'Afrique

Si l'accord avec le Texas ne fonctionne pas, Jay a une autre option en tête :

"Mon autre objectif est un exode vers l'Afrique pour rencontrer notre destin et construire notre propre nation – et obtenir un siège à l'ONU comme tout le monde. 45 millions d'entre nous sont une nation dans une nation, nous pouvons donc aller dans un endroit où deux pays amis sont prêts à nous donner des terres.

Ce serait en Afrique, parce que nous venons d'un endroit où nous sommes représentés en plus grand nombre, où il y a des ressources et où j'ai déjà des relations avec certains des dirigeants de ces pays. Hypothétiquement, je voudrais atteindre une zone d'environ 100 miles de côté [environ 160,9 kilomètres, soit 3 fois le département du Puy-de-

Dôme], la déclarer zone souveraine et construire une infrastructure”.

L'exode ne concernerait que les Noirs. La NFAC n'autorise que les membres noirs, et Jay ne pense pas que ce soit un aveu choquant.

Cette option africaine est plus radicale, c'est pourquoi la plupart des médias refusent de la publier, dit-il :

“C'est un fait flagrant que les grands médias américains ont complètement ignoré le NFAC. ABC News a essayé de m'interviewer, mais a trouvé l'information trop effrayante”.

Que pense notre LDNA de ce projet africain ?



Avant le confinement, la LDNA avait vaguement lancé l'idée : Ouiiiiiii !

Malheureusement, on ne les a pas vus prendre massivement l'avion (fausse joie !).

Le numéro de téléphone *WhattsApp* indiqué sur Tweeter n'a pas dû beaucoup sonner et la belle affiche avec écriture inclusive est restée lettre morte.



On les entend surtout mettre le bazar en France (il est plus facile de détruire que de construire) :



Ils réclament de l'argent aux méchants Blancs : 500 ans de salaire chacun étant un bon début !



Ligue de défense Noire Africaine @LDNAOFFICIEL · 10 mai

En conséquence nous demandons pour le préjudice pecunier le remboursement de 2 fois 250 ans de travail volé qu'il faut rembourser aux descendants des captifs de l'esclavage; soit 500 ans de salaire pour chaque descendants. #LDNA



294

149

43

